



Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 10 septembre 2018

PETER DINKLAGE

ELLE FANNING

THINK WE'RE ALONE NOW

A REED MORANO FILM

Édito

Faux féminisme et fausse représentativité des « minorités » : Il est tout à fait louable que les auteurs (et surtout les producteurs / éditeurs) offrent au lecteur / spectateur une représentation de la population non biaisée et humaniste (c'est-à-dire pro-vie) du monde, afin de ne pas laver le cerveau des lecteurs / spectateurs. Mais à l'évidence, ce n'est pas ce qui arrive en ce moment : prenons par exemple un récent film prétendu féministe projeté à la Mostra de Venise, où une femme bien sûr victime traque l'homme bien sûr très méchant pour le faire souffrir et l'abattre comme un animal. Imaginez que le même film ait été projeté à Venise en inversant les sexes : l'homme victime traque la femme méchante pour l'abattre comme un animal. Dans les deux cas, il s'agirait d'un film fasciste pro-mort faisant l'apologie du lynchage – le sexe de la prétendue victime vengeresse et du prétendu persécuté victime finale au degré maximal, ne change rien à l'affaire. Il n'y a pas d'égalité des sexes dans l'ignominie, et encore moins de supériorité d'un sexe ou de l'autre dans un étalage de barbarie – et de fait une incitation à la barbarie.

Est-il possible d'écrire de véritables héroïnes digne de ce nom ? peu importe leurs sexualité ? ou encore d'écrire des héros blacks, asiatiques etc. sans avoir pour cela à dégrader d'autres êtres humains, ou étaler la cruauté envers les animaux, les végétaux, les extraterrestres ? Oui, parce que pour ne vexer personne, certains se croient malins en mettant en scène des méchants extraterrestres (ou clones etc.) qui peuvent être massacrés à volonté et accusés de tous les vices... histoire de ne pas vexer les responsables bien réels et tout à fait humains de chaque problème grave de nos sociétés.

Dans la réalité, les héroïnes et les héros sont partout quelque soit leurs sexes, leurs partenaires sexuels légaux, leurs couleurs de peau etc. alors bien sûr qu'il est possible d'écrire, et de produire des films et des séries où il n'est pas nécessaire de blanchir le méchant et noircir les gentils, ou de vaginaliser et efféminer les hommes tandis que les femmes se contenteront d'imiter les hommes, et souvent de faire exactement ce que metoo reproche à certains hommes à juste titre, et à d'autres en totale injustice. À supposer bien sûr que les auteurs ne soient pas de simples agents de propagandes (ce qu'ils sont apparemment pour beaucoup désormais), **ces auteurs n'ont qu'à regarder autour d'eux, écouter et représenter ce qui existe déjà** : des êtres humains qui font de leur mieux, au lieu de faire toujours pire ou de justifier le pire pour mieux le commettre et inciter les autres à le commettre.

Chroniques de la SF 2018#37 – Semaine du 10 septembre 2018

Or, comment le cinéma et les séries télévisées (et les médias en général) fabriquent des « héroïnes » ou des « héros », issus de « minorités » ?

a) En déguisant un homme en femme (travesti, transsexuel, un tas de pixels d'une image de synthèse peu importe. Vous prétendez être féministe alors que dans la réalité vous êtes seulement de détruire l'identité des femmes et de castrer des hommes, et au final, les « vraies » femmes restent perdantes, parce qu'elles sont en fait forcées de s'identifier à un homme de toute manière. Typiquement, la série **Sex And The City**, les **Spice Girls**, des personnages entièrement fabriqués par des hommes, pour forcer les femmes à consommer toujours plus ce qu'on leur dictera de consommer.

b) En faisant de l'héroïne une pétasse vulgaire et aggressive, sous prétexte d'émancipation. Cela s'était déjà vu dans les années 20, où selon les agences de publicité engagés par les cigarettiers, vous n'étiez pas une vraie femme libre et triomphante si vous n'étiez pas en train d'attraper le cancer de la gorge, du poumon et du colon en fumant le plus de cigarettes possibles. Dans la réalité, les péteux comme les pétasses ne sont que des autopunitifs qui invariablement finissent par collectionner les MST et les médocs qui finiront par les tuer atrocement... mais surtout, ne leur dite pas, cela ferait baisser les profits des cigarettiers et des firmes pharmaceutiques.

c) En faisant du révisionnisme et en niant les identités. Les héros nationaux ou légendaires changent de sexe, de couleur, de religion, d'éthnie. Ce n'est pas nouveau : faire passer pour hétérosexuel une gloire homosexuelle notoire, ou revendiquer la paternité de telle invention tout en censurant l'histoire, Hollywood et l'URSS ne se sont jamais gênés pour le faire.

Et nos manuels français de Biologie ont censuré l'existence du clitoris jusqu'en 2018, de peur que les filles découvrent qu'elles ont aussi une bite et que le plaisir même solitaire n'est pas une question de taille. Le petit détail qui compte est que le révisionnisme est toujours désormais dans le sens de l'assimilation, de l'ignorance et de la schizophrénie, autrement dit, **pro-mort** :

Marvel Black Panther n'est en aucun cas un héros légendaire d'une des nombreuses nations africaines (Zoulou etc.) qui existent ou ont existé ; ce « héros » n'est pas capable de parler anglais sans accent, il ignore la démocratie, et son idée d'une élection populaire est un combat à mort avec ses adversaires politiques jusqu'à leur extermination : une vision à 100% conforme avec la Françafrique, l'Usafrique et l'Asiافrique. Or, historiquement, nier l'identité d'une personne comme de peuples, précède toujours leur extermination. **David Sicé, 10 septembre 2018.**



L'ÉTOILE TEMPORELLE

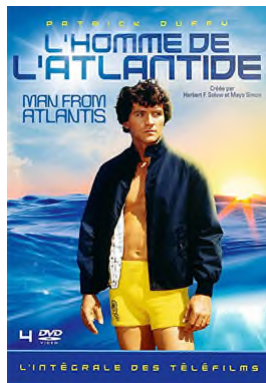


Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018) ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cervelle d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 10 septembre 2018



Lundi 10 septembre 2018

Télévision US : Salvation 2017* S01E12 ;

Blu-ray UK : Les chaussons rouges 1948 (The Red Shoes) ; Une question de vie ou de mort 1946** (A Matter of Life And Death) ; The Good Place 2016 S1** (série télévisée) ; Marvel : Agents of The SHIELD 2013 S1* (série télévisée, Zavvi) ; Star Wars Rebels S2** (série animée, Zavvi) ;

Blu-ray US : The Witching Season 2015 S1 (The Red Shoes)

Mardi 11 septembre 2018

Télévision US : The Purge 2018** S01E02 (la série télévisée d'après les films) ; **DVD FR :** Coffret L'homme de l'Atlantide 1977** , les téléfilms VO sous-titrés français (Fantasy, Man From Atlantis) ; **Blu-ray US :** La Septième Prophétie (the Seventh Sign) ; Christine 1984**** 4K (horreur) ; Batman : The Killing Joke 2016* (animé) ; Batman : Assault on Arkham 2014* (animé).

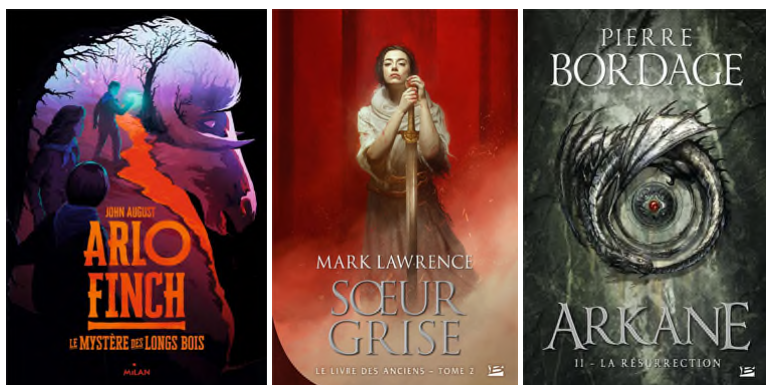


Mercredi 12 septembre 2018

Cinéma FR : Okko et les fantômes 2017* (animé, jeunesse) ; ressortie de **Harry Potter à l'école des Sorciers 2001***** (Harry Potter and The Sorcerer's Stone) ; **Blu-ray FR : Rampage : Hors Contrôle 2018*** 4K+BR (Rampage) ; **La Maison du Dr. Edwards 1945****** (policier, Spellbound). **Télévision US** : Début de saison pour **American Horror Story 2011*** S08E01: The End. **Bande dessinée FR : Conquêtes T1 : Islandia 2018** (D : Zivorad Radivojevic ; S : Jean-luc Istin) ; **Obscurcia T1 2018** (D : Steven Dhondt ; S : David Boriau) ; **Kraken T1 2018** (D : Bruno Cannucciari ; S : Emiliano Pagani) ; **Conan le Cimmérien T3 : Au-delà de la rivière noire 2018** (D : Anthony Jean ; S : Mathieu Gabella) ; **Les Mythics 3 : Amir** (D&S : Philippe Ogaki ; S : Patrick Sobral, Patricia Lyfoung) ; **Le Monde de l'épée de Cristal 3 : Zoria la Noire 2018** (D : Fabio Lai ; S : Sylvia Douyé) ; **Méta-Baron T6 : Sans-nom 2018** (S : Valentin Secher ; D : Alejandro Jodorowsky) ; **Block 109 T8 : Univers 2018** (D ; Ronan Toulhoat ; S : Vincent Brugeas) ; **Adèle Blanc-Sec T7-9 1994-2007**.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



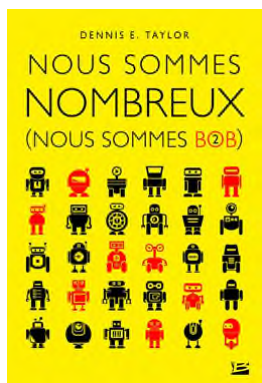
Roman FR : Comment le dire à la nuit 2018 de Vincent Tassy ; **Arlo Finch 1: Le mystère des Longs Bois 2018** de John August ; **Arkane 2 : La Résurrection 2018** de Pierre Bordage ; **Le livre des anciens 2 : Soeur grise 2018** de Mark Lawrence (The Ancestor 2: Grey Sister) ; Nous sommes Bob 2 : Nous sommes nombreux (Bobiverse 2 : For We Are Many) ; **Les livres de la Terre fracturée T3 : Les Cieux pétrifiés 2017** de Nora K. Jemisin (The Broken Earth 3: The Stone Sky) ; **Nightrunner, T7 : Les éclats du temps 2014** de Lynn Flewelling (Skalan Saga 7 : Shards of Time).

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

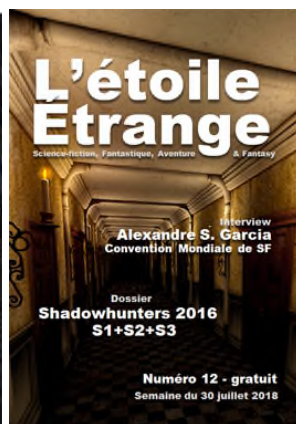
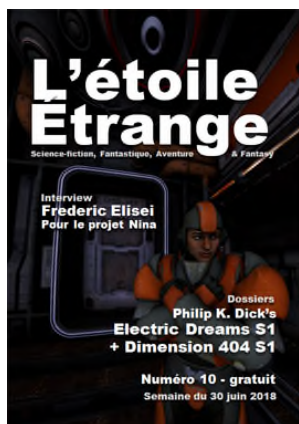
Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Chroniques de la SF 2018#37 – Semaine du 10 septembre 2018



Jeudi 13 septembre 2018

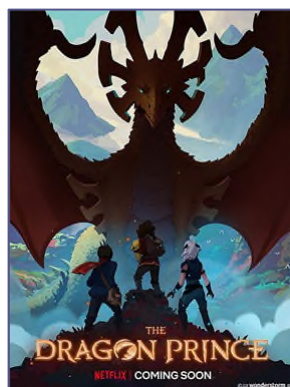
Cinéma UK : The Predator 2018* ; **Roman FR :** Bonheur TM 2018 de Jean Baret ; **Syffe 2: La Peste et la Vigne 2018** de Patrick K. Dewdney ; **La Rivière de l'Oubli 2013** de Cai Jun aka 蔡骏 (River of Life and Death, 生死河).



Essais, nouvelles, interviews, fanfics SF / Fantasy / Fantastique.
Plus d'une centaine de pages A5 couleur en .pdf à découvrir
gratuitement à chaque numéro.

En ligne les 30 juin, 15 juillet, et 15 septembre 2018

Tous droits réservés 2018



Vendredi 14 septembre 2018

Cinéma US : The Predator 2018* ; I Think We're Alone Now 2018** ;
Another Time 2018* ; Don't Leave Home 2018* (horreur) ; **Blu-ray FR :**
The Avengers : Infinity Wars* 2018 4K 3D ; Télévision FR + US:
The Dragon Prince 2018*** (série animée jeunesse, Netflix) ; **Forever**
2018** (Youtube Red) ; **Télévision UK: Le Livre perdu des sortilèges**
2018** (A Discovery of Witches, d'après le roman) ; **Télévision US:**
Début de saison pour **The First 2018*** ; **Killjoys 2015*** S04E09 ;
Wynonna Earp 2016* S03E09.

Samedi 15 septembre 2018

Pas d'actualité à ma connaissance.

Dimanche 16 septembre 2018

Télévision US : The Last Ship 2014* S05E02 ; Fear The Walking
Dead 2015* S04E14.

*...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du
bouclage de ce numéro. David Sicé.*

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 10 septembre 2018



Harry Potter 2001

Baguette tragique

Petit sorcier deviendra grand. Les romans **Harry Potter** sont déjà très populaires quand sort le premier film, réalisé par Chris Columbus, un vétéran du film pour la jeunesse à effets spéciaux. **Harry Potter** « à l'école des sorciers » pour ne pas vexer les sectes américaines est un succès mérité à sa sortie au cinéma, sans pour autant être une réussite absolue.

Bon nombres de scènes du roman tournés au mot près se retrouveront coupées au montage, avec un rattrapage possible dans la version longue, qui sortira plus tard en blu-ray édition ultime. La très jolie Emma Watson échappe, également au montage et surtout par miséricorde de la production aux longues dents d'origine du personnage d'Hermione Granger – mais elle échappe cependant pour quelques années encore au prétendu castique daltonien révisionniste qui va devenir très à la mode dix ans plus tard, appliqué à la suite théâtrale. Je vous rassure tout de suite, racisme anti-blond oblige, le personnage de Draco et de son futur rejeton lui, ne risque rien.

Page
10

En attendant l'inévitable reboot odieux ou la série télévisée bâclée de service, **Harry Potter and the Sorcerer's Stone** (... et la pierre du Sorcier, titre non censuré,... et la Pierre Philosophale) parvient surtout possiblement pour la première fois, à reconstruire un univers de fantasy urbaine dans ses moindres détails, grâce à une direction artistique

Chroniques de la SF 2018#37 – Semaine du 10 septembre 2018

soutenue, et – nous en revenons toujours au casting, des personnages bien campé, qui vont embarquer le spectateur / lecteur dans l'aventure et le dépayser avec bonheur.

Trop violent pour les petits enfants dans ses scènes finales, trop gamin pour le pré-ado, Harry Potter le premier film n'arrivera pas favori, mais – surtout dans sa version longue, il se revoit avec plaisir, parce que très bien produit, bien joué et remarquablement scénarisé à l'origine par J.K. Rowling, plus comme un roman policier qu'un véritable roman de Fantasy. J. K. Rowling s'est ensuite vantée d'avoir inventé la Fantasy, et a vite été remise en place à très juste titre par feu Terry Pratchett – une grosse tête s'attrape si vite. Au fil de la saga, la production se tirera presque miraculeusement des coups du sort (morts de certains acteurs importants, jeunes acteurs en prison ou bien gratuitement assassiné à coup de couteau à la sortie d'un pub comme c'est la mode en Angleterre autant qu'en France) et l'on pardonnera facilement à l'incroyable et très sympathique Daniel Radcliff de grandir si vite et si musclé, sans se douter qu'il sombrera dans l'alcoolisme au fil des tournages, pour apparemment s'en sortir seulement une fois le tournage des films assurés.

Dix-sept ans plus tard, la préquelle **Les Animaux Fantastiques 2** toujours signée J.K. Rowling et produite par les mêmes demeure le film le plus attendu de 2018, toujours grâce à l'approche de construction d'univers (la même qui a fait le succès des récents films Marvel tandis que DC continue de décevoir encore et encore au cinéma). La morale étant que lorsque tout le monde fait son travail – d'écriture, de production, d'acteur, de promotion sans tromperie, le résultat est forcément enthousiasmant, même si je ne peux pas dire que les Animaux Fantastiques 1 m'aient autant enthousiasmé que le premier film Harry Potter et ses suites, pour cause de scénario anémique et d'acteurs (personnages) plus agaçants que sympathiques.

Sorti en Angleterre et aux USA le 16 novembre 2001 ; en France le 5 décembre 2001 ; en blu-ray anglais le 12 novembre 2007 ; en blu-ray américain le 11 décembre 2007 ; en blu-ray français en 2007, en coffret blu-ray français édition Ultimate (trois blu-rays dont deux bonus) le 18 novembre 2009. Ressorti au cinéma en France le 14 septembre 2018.



L'Homme de l'Atlantide 1977

Aimez-vous le poisson 3

Personne ne sait d'où il vient, même pas les scénaristes de sa série télévisée, visiblement – mais le beau Mark Harris laissera une forte impression à force de nager et d'émerger en petit short jaune fluo, et tant pis si Patrick Duffy souffrira le martyr à nager plus ou moins comme un dauphin. L'homme de l'Atlantide est un

super-héros de Fantasy plus inspiré par la bande-dessinée américaine où le grand n'importe quoi scientifique et mythologique règne, histoire de ne pas limiter « l'inspiration » (lisez, le copy-fraudage et le caviardage) des « scénaristes », qui chaque semaine doivent boucler leurs planches en comptant souvent sur leurs dessinateurs pour faire 90% du boulot (oui, c'est à vous Stan Lee que je pense).

Le premier téléfilm (ou pilote) sera diffusé plus ou moins tronqué dans les dossiers de l'écran, sous prétexte de vaguement débattre de la métahumanité : le beau Mark Harris, donc, un genre de Tarzan innocent, vulnérable et justicier, va se retrouver forcé de travailler pour l'armée – et en chemin doit faire face à une sorte de méchant copié-collé d'un film de James Bond. Très regardable (au sens suffisamment bien écrit), ce premier téléfilm est suivi de trois autres opus et douze épisodes de 45 minutes catastrophique à presque tous les points de vue, Patrick Duffy et son personnage étant les seuls à survivre au naufrage complet – naufrage budgétaire et intellectuel – , pour deux raisons évidentes : Duffy nage pour de vrai sans avoir à se forcer pour rester sympathique, et Harris peut respirer sous l'eau.

Chroniques de la SF 2018#37 – Semaine du 10 septembre 2018

Si l'Homme de l'Atlantide avait été écrit à la manière d'Harry Potter – des vrais scénarios, un minimum de respect et de maîtrise de la Fantasy urbaine, et bien entendu davantage de moyen et une vision artistique digne de ce nom (Guillermo Del Toro, c'est à vous que je pense), la série aurait probablement duré et muté notamment au cinéma, et le culte ne se serait pas limité au short jaune et abdos de Patrick Duffy, qui en attendant,

poursuivra sa carrière de gentil dans le fameux soap-opera **Dallas**.

Que dire sinon que cette édition DVD française (en VO sous-titrée...) du premier coffret américain est la bienvenue, mais que vous pouvez parier que le transfert



sera le même rata que l'édition américaine : couleurs délavées parce que l'éditeur est incapable ou n'a pas le droit de faire la balance des blancs, et divers défauts faciles à retoucher numériquement, le principal défaut étant de ne pas être en haute définition. Mais qui sait, peut-être que l'Intelligence Artificielle de votre téléviseur 8K saura prendre le relai et transformer le ratage en une pure extase sensorielle ?

Diffusé aux USA à partir du 4 mars 1977 sur NBC ; en Angleterre à partir du 24 septembre 1977 sur ITV ; en France à partir du 29 janvier 1979 sur TF1 ; en DVD américain le 26 juillet 2011 chez WARNER ARCHIVES (deux coffrets séparés : téléfilms / série, remasterisé, colorimétrie bizarre). Sortie en coffret DVD français le 11 septembre 2018 chez LCJ (premier coffret des téléfilms, VO sous-titrée).



La Maison du Dr. Edwards 1945

Élémentaire, Docteur
Hitchcock ?

Inspiré de l'excellent roman **La Maison du Dr. Edward(e)s**, de Francis Beeding, rebaptisé en anglais **Spellbound** (ensorcelée), ce formidable polar romantico-onirique est un film de Hitchcock de plus illustrant la fascination du réalisateur

pour la psychanalyse criminelle – fascination logique quand l'auteur enquête sur la réalité et découvre l'envers du décor.

Spellbound aurait pu se borner à être votre policier du lundi-mardi-mercredi-jeudi-vendredi-samedi-dimanche soir, relooké 1940, mais la production Hitchcockienne pousse la barre bien plus haut : s'il faut en croire l'histoire du cinéma, c'est à son corps défendant que Hitchcock filme en parallèle la réalité et le rêve – mais il faut relever que Hitchcock va revenir à la psychanalyse dans de nombreux films suivants. Il faut admettre que c'est une source d'inspiration aussi terrifiante que dérangeante et mouvante, donc du premier choix quand on veut écrire des thrillers, de l'épouvante ou de l'horreur pure.

Rêve et réalité coïncident pourtant dans **La Maison...**, en dépit du tronçonnage de la séquence onirique imaginée par Dali, tournée mais coupée au montage, et apparemment perdue – de fait, davantage au crédit du peintre Dali et du producteur Selznick, lequel y tenait absolument. Les acteurs, Ingrid Bergman et Gregory Peck sont magnifiques et exaltés – une incroyable car d'ordinaire impossible conjonction des Stars et de leurs personnages qui s'explique au-delà de leurs talents respectifs par un

Chroniques de la SF 2018#37 – Semaine du 10 septembre 2018

coup de foudre l'un pour l'autre pendant le tournage, alors qu'ils étaient tous les deux mariés à d'autres.

Du coup, le théâtral « Qui a fait le coup ? » devient fantasmagorique, et réveille l'inconscient du spectateur, qui quitte les derniers rangs de la salle de cinéma et les écrans sur il a coutume de s'installer, pour venir rejoindre le spectateur conscient – démultipliant le plaisir de la projection tout en garantissant une impression durable.

Sorti aux USA le 31 octobre 1945, en France le 19 mars 1948 ; en DVD français le 12 février 2004 ; en blu-ray américain le 24 janvier 2012, réédité le 17 novembre 2005 ; en blu-ray français le 12 septembre 2018.

L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.



L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.

STELLAIRE

manuel basique multilingue

1

Français - Latina - Español - Català
Português - Italiano - Română - Esperanto
English - Deutsch - Nederlands - Afrikaans
Svenska - Dansk - Norsk - Íslenska - Suomi
Ελληνικά - Русский - Čeština - Polski - Magyar
中文 - 日本語 - 한국어